

Équipes Notre-Dame

**La maladie d'un équipier
un chemin de fraternité**



Paroles pour temps d'épreuve

Chaque année, des équipiers sont confrontés à la maladie d'un des leurs, à une maladie grave qui touche un des équipiers...

L'équipe peut alors éprouver le besoin de prendre un temps de réflexion pour mieux accompagner la personne malade et son conjoint.

C'est l'objectif de ce thème : aider chacun à réfléchir pour trouver l'attitude juste, personnellement, en couple, et en équipe. C'est un thème pour 3 réunions, construit à partir de très beaux témoignages d'équipiers, qui expriment en vérité ce qu'ils ont vécu, et ce qu'ils vivent actuellement avec la maladie d'un des leurs.

Merci à tous ceux qui ont accepté de témoigner sur un sujet si difficile, qui ont accepté de se livrer, de faire part en profondeur de leur expérience de vie. C'est grâce à eux que ce livret peut dépasser le simple discours médical pour entrer dans la vie quotidienne et spirituelle de chacun. C'est par là qu'il peut être utile.

Si grâce à la lecture de ce qui suit, des blessures sont évitées, les liens deviennent plus forts, la sérénité plus grande, la prière plus fervente, alors ce nouveau livret des « Paroles pour temps d'épreuve » aura rempli son objectif.

Réunion n°1. L'arrivée de la maladie

- 1) Dans le couple p 1 à 3
- 2) Dans l'équipe p 3 et 4

Pour aller plus loinp 4 et 5

Pour prier p 6

Pistes de réflexionp 6

Réunion n°2. Vivre la maladie

- 1) En couple p 7 à 9
- 2) En équipe p 9 à 13

Pour aller plus loin p 14 à 16

Pour prier p 17

Pistes de réflexion p 18

Réunion n°3. Le soutien spirituel

- 1) La prière..... p 19 à 22
- 2) Le sacrement des malades p 23 et 25

Pour aller plus loin p 25 à 30

Pour prier p 31

Pistes de réflexion..... p 32

Bibliographie

NB : Les pistes de réflexion peuvent être utilisées pour le DSA comme pour l'échange en équipe.

▶ Réunion n°1. L'arrivée de la maladie

1) Dans le couple

▶ Le verdict nous assomme...

« 1977 : Mariage à l'Église, car nous voulons mettre notre vie de foyer sous la protection de Dieu.

1985 : Entrée aux Équipes Notre-Dame, car nous pensons que l'entraide sous tous ses aspects est nécessaire pour poursuivre notre route de foyer chrétien dans les meilleures conditions.

1995 : Suite à une série d'examen, liés à des troubles de la vue et de l'équilibre, Anne-Marie consulte un neurologue. Bien qu'amené avec prudence et délicatesse, le diagnostic n'en est pas moins clair : « Madame, vous avez une sclérose en plaques »...

Le verdict nous assomme, mais nous savons que nous ne sommes pas tous seuls : nos parents, nos 4 enfants, sont proches de nous. Notre équipe est là, aussi : nous savons que nous continuerons et que nous pouvons compter sur elle pour nous accompagner. »

Yves et Anne-Marie

▶ Un coup de tonnerre...

« Le cancer du sein de Marie-Hélène a commencé à l'automne 2002. Un coup de tonnerre dans notre vie de famille.

Marie-Hélène a ressenti une boule sur son sein droit qui grossissait rapidement... Vite je l'ai accompagné, avec son accord, dans le tourbillon des examens et des soins...

Vite, nous avons été pris par le tourbillon des rendez-vous médicaux à l'hôpital. Les oncologues se sont réunis pour statuer sur le diagnostic. Après qu'ils nous l'aient dit, ils sont sortis de la pièce en longeant les murs... »

Joseph et Marie-Hélène

► **Cela nous a beaucoup marqué... et rapproché.**

« Nous avons resserré les boulons de nos vies :
- en acceptant de prendre ensemble la responsabilité du groupe Relais de la Boucle de la Seine,
- par la prière et la présence plus forte à notre famille et à nos amis : nous avons élargi notre cercle d'amis en participant au pèlerinage Lourdes Cancer Espérance (11^{ème} pèlerinage cette année),
- en appelant à l'aide nos amis. »

Joseph et Marie-Hélène

► **Un ressenti difficile à exprimer**

« Nous avons essayé d'écrire quelques lignes sur notre ressenti à l'annonce de la maladie, mais il est très difficile de l'exprimer et de le traduire en mots.

Après un été plein de joie et de balades, au top de la forme, nous avons été frappés de plein fouet par l'annonce brutale de la maladie. Abasourdis, nous nous sommes demandés : pourquoi nous ? Nous avons été déjà bien éprouvés...

Petit-à-petit, nous nous sommes repris avec bien sûr des périodes de craquage où l'autre essayait de surmonter son angoisse pour reconforter son conjoint : précieux conjoint qui tente de tout optimiser et qui surveille la moindre défaillance pour y remédier avec tout son amour, passant outre les remontrances souvent injustifiées.

Nous nous sommes tournés vers le Christ pour lui demander de traverser dignement cette épreuve : la prière, refuge serein qui porte l'espoir, qui permet de ne pas se sentir abandonnés. Le moindre signe – le bleu du ciel, un rayon de soleil, une étoile dans la nuit – gonfle notre cœur. Le Seigneur nous regarde avec amour, Il nous tient la main.

Bien évidemment, il a fallu annoncer la mauvaise nouvelle aux enfants. Ce fut pour eux stupéfaction et infinie tristesse. Mais bien vite ils surent réagir et n'eurent alors de cesse de nous aider par tous les moyens et de nous prodiguer leur profonde affection. Nous avons aussi grandement apprécié le réconfort des amis qui ont su nous entourer, en particulier

le soutien de nos équipiers Notre-Dame. Leur décision de se réunir toutes les semaines pour prier nous a beaucoup touchés.

Parler faisait toujours du bien, même si c'était parfois un peu pénible de toujours se raconter ou encore d'essayer quelques réflexions mal venues – bien qu'involontaires.

Au final, nos sentiments oscillent entre compréhension et incompréhension, espoir et désespoir, besoin d'être entourés et besoin de solitude... Alors comment faire comprendre à nos proches que si un instant peut être bon, le moment suivant se révèle catastrophique ? Cette épreuve qui bouleverse notre quotidien a cependant permis de resserrer les liens de notre couple, ceux de notre famille et ceux de notre entourage. »

Paul et Christine

2) Dans l'équipe

► Une équipe bousculée

« Quand la maladie vient frapper à la porte de l'équipe...

C'est sans doute une des réalités la plus difficile à accepter quand ce grain de sable survient dans une équipe. Plus ou moins grave, elle oblige les membres de l'équipe à en tenir compte avec délicatesse.

« Est-ce possible, Seigneur, que tu viennes bousculer notre équipe ? » sommes-nous tentés de penser.

C'est là que se vérifie sa solidité et sa capacité d'écoute, de soutien, de prière, mais sans tomber dans le dolorisme car il faut que l'équipe continue d'avancer. »

Père C. Lavie

► Une équipe embarrassée

« P. et C. ont préparé notre retraite en équipe (lieu, programme...). Puis ils apprennent la maladie de P., qui commence très vite des traitements. Ils informent l'équipe par mail et passent le relais pour la retraite. Lors

de celle-ci, où ils n'ont pu venir, le dimanche matin, notre conseiller spirituel nous propose : « Il faut prendre un temps pour réfléchir, pour avoir l'attitude juste, savoir comment réagir sans faire de faux pas. Je me dis « comment faire ? », et j'ai besoin de votre avis. ». Les 4 couples sont d'accord. D'autant plus, dit l'un de nous, que nous avons déjà eu une expérience qui ne s'est pas bien passée.

La discussion commence, avec beaucoup de questions : vont-ils continuer à venir aux réunions ? Comment le vivent-ils ? Peut-on rendre service d'une façon ou d'une autre ?

Leur présence aux réunions est le 1^{er} point abordé, puis la mise en place d'un temps de prière hebdomadaire. Certaines paroles échangées ont été très violentes et prises de plein fouet par un couple d'équipiers, ce qui a entraîné une très vive discussion entre deux couples ; la maladie est un sujet qui touche. »

Des équipiers

> Pour aller plus loin

Témoignage d'une psychotérapeute

« Face à la maladie, ou lors d'un deuil, toute personne passe par un certain nombre d'étapes, lors d'une période très déstabilisante pour elle :

> Tout d'abord le déni. En général, on commence par cela. C'est l'équivalent psychologique de l'air bag, pour amortir le choc, car le psychisme ne peut pas encaisser comme cela une réalité aussi forte.

> Viennent ensuite : la colère, l'acceptation, le chagrin, le marchandage. Ces étapes sont vécues dans le désordre toutes les cinq ; elles se succèdent en cycles aléatoires. On peut en effet passer par les 5 au cours d'une même journée.

On peut se les représenter comme une spirale ascendante, jusqu'à ce que chaque état soit épuisé, pour arriver à l'acceptation.

Ce sont des émotions très fortes que l'on ne maîtrise pas.

Pour s'en sortir, il faut accepter ces émotions. »

Isabelle FAY, psychothérapeute, ancien aumônier d'hôpital

**> Extrait du message du Pape François
pour la XXII^{ème} Journée Mondiale du Malade 2014**

« (...) L'Église reconnaît en vous, chers malades, une présence spéciale du Christ souffrant. C'est ainsi : à côté de notre souffrance, ou mieux encore, avec notre souffrance, il y a celle de Jésus qui en supporte le fardeau avec nous et en révèle le sens. Quand le Fils de Dieu est monté sur la croix, il a anéanti la souffrance et en a éclairé l'obscurité. Ainsi, nous nous trouvons devant le mystère de l'amour de Dieu pour nous, qui nous donne espérance et courage : espérance, parce que dans le plan d'amour de Dieu, la nuit de la douleur s'ouvre aussi à la lumière pascale ; et courage, pour affronter toute adversité en sa compagnie, unis à lui.

(...) Le Fils de Dieu fait homme n'a pas soustrait la maladie et la souffrance de l'expérience humaine mais, en les assumant, il les a transformées et redimensionnées. Redimensionnées parce qu'elles n'ont plus le dernier mot qui est au contraire, la vie nouvelle en plénitude ; transformées, parce qu'en union avec le Christ, de négatives elles peuvent devenir positives. Jésus est la vie et, avec son Esprit, nous pouvons le suivre. »

Pour prier

La Parole de Dieu - Lettre de saint Paul

Apôtre aux Romains 8, 14-17

Souffrir avec le Christ pour partager sa gloire

Frères,

Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils ; poussés par cet esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : « Abba ! ». C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si nous souffrons avec lui pour être avec lui dans sa gloire.

Pistes de réflexion

- ▶ Mes réactions face à la maladie : déni, rejet, peur, colère, acceptation, chagrin, marchandage, sentiment de solitude...
- ▶ La violence de la maladie : violence sur le corps, violence des réactions...
- ▶ La place donnée à la maladie : quelle place pour la personne elle-même ? La tentation de réduire la personne à sa maladie.
- ▶ Les réponses face à l'arrivée de la maladie dans mon/notre univers : ma réponse, la réponse de mon conjoint, la réponse de l'équipe.
- ▶ Accepter les réactions de l'autre : le conjoint, les autres équipiers.
- ▶ Susciter/Accepter le soutien ?